

FONDS
DE PLACEMENT
DU BARREAU
DU QUÉBEC

Le 30 juin 2021

**Rapport intermédiaire
de la direction
sur le rendement du
Fonds de placement
MONDIAL
du Barreau du Québec**



Fonds de
placement

Le présent rapport intermédiaire de la direction sur le rendement du fonds contient les faits saillants financiers, mais non les états financiers intermédiaires ou annuels des Fonds de placement du Barreau du Québec. Vous pouvez obtenir les états financiers annuels audités et les états financiers intermédiaires non audités gratuitement, sur demande en vous adressant à votre représentant en épargne collective, en composant le 514 954-3491 (dans la région de Montréal) ou le 1 855 954-3491 (sans frais).

Vous pouvez également obtenir de cette façon les politiques et procédures de vote par procuration, le dossier de vote par procuration et l'information trimestrielle.

Le présent document est également disponible sur le site Internet de la Corporation de services du Barreau du Québec à l'adresse suivante : www.csbq.ca/fonds.

FONDS DE PLACEMENT MONDIAL DU BARREAU DU QUÉBEC

ANALYSE DU RENDEMENT PAR LA DIRECTION

Objectif et stratégie de placement

L'objectif du Fonds de placement Mondial du Barreau du Québec (le « **Fonds Mondial** ») est de procurer une appréciation du capital à long terme.

Pour atteindre cet objectif, le Fonds Mondial investit principalement dans des actions américaines de grande et petite capitalisation et d'actions étrangères.

Le Fonds Mondial a été créé le 23 décembre 2015.

Risque

Aucun changement ayant une incidence sur le niveau de risque global associé à un placement dans le Fonds Obligations n'est intervenu au cours de l'exercice. Les risques de placement sont les mêmes que ceux décrits dans le plus récent prospectus simplifié du Fonds Obligations ou les modifications à celui-ci.

Résultats d'exploitation

Pour la période de six mois close le 30 juin 2021, le Fonds a affiché un rendement de 10,97 % sur-performant l'indice MSCI Monde RT dont la performance a été de 9,88 %. Contrairement au rendement de l'indice de référence, qui ne comprend aucuns frais de placement, le rendement du Fonds est indiqué déduction faite des frais de gestion et d'exploitation à payer par le Fonds.

Corporation Fiera Capital

Corporation Fiera Capital ("Fiera") est chargé d'un mandat de gestion d'actions mondiales (sans actions canadiennes) représentant environ 80 % des actions étrangères du Fonds.

Le portefeuille a clos le semestre terminé le 30 juin 2021 à 10,27 % en surpassant le rendement de son indice de référence à 9,88 %.

La croissance de l'économie mondiale s'est accélérée durant le premier semestre de 2021. Les campagnes de vaccination contre la COVID-19 ont connu un vif succès dans un grand nombre de pays. Cela a permis la réouverture progressive de l'activité économique.

De plus, les programmes de dépenses gouvernementales visant à relancer l'économie se sont poursuivis. Aux États-Unis, à la toute fin de l'année 2020, les deux partis politiques fédéraux s'étaient finalement entendus sur une première enveloppe de 600 G\$. À l'arrivée du président Joe Biden à la Maison-Blanche, un programme supplémentaire de 1900 G\$ a été rapidement adopté par la Chambre des représentants et le Sénat, grâce à la double majorité des élus démocrates. À la fin du premier semestre, les discussions se poursuivaient relativement à un programme de dépenses en infrastructures. Celui-ci permettrait de soutenir le rythme de croissance à long terme de leur économie.

Dans la foulée de ces événements, les économistes ont révisé à la hausse leurs prévisions de croissance de l'économie américaine

pour 2021 et 2022. Après une année 2020 marquée par la pandémie de la COVID-19 et une récession mondiale d'une ampleur inégalée, la croissance a amorcé un rebond dans la majorité des pays. L'amélioration des perspectives de croissance a eu un effet sur les investisseurs de différents marchés financiers.

En Europe, au cours de l'automne 2020, l'arrivée de variants avait forcé le retour de mesures de confinement dans plusieurs pays. Cette situation s'est poursuivie au premier trimestre. En conséquence, on a assisté à une nouvelle contraction de l'activité économique en zone euro et au Royaume-Uni. Au-delà de la pandémie, l'économie européenne, particulièrement au Royaume-Uni, est restée affectée par la question du Brexit. Bien qu'une entente commerciale ait été conclue dans les derniers jours de 2020, plusieurs frictions demeurent. En conséquence, le rythme des exportations britanniques vers l'Union européenne a chuté de près de 40 % de décembre à janvier.

Après une croissance anémique au premier trimestre, l'économie chinoise a rebondi avec un rythme de croissance modeste. La forte demande chinoise pour les matières premières contribue tout de même à soutenir les prix de plusieurs métaux industriels, comme le cuivre. Mentionnons aussi qu'au cours des derniers mois, plusieurs économies émergentes ont été affectées par une flambée de nouveaux cas de la COVID-19. Ce fut le cas notamment de l'Inde et du Brésil. Malgré cette situation, les investisseurs ont exprimé, tout au long du premier trimestre, leur optimisme à l'égard de l'économie mondiale. Ils demeurent convaincus que le contexte est propice à une croissance de l'économie mondiale rapide et généralisée en 2021 et 2022.

Par ailleurs, les banques centrales ont contribué à cette relance en maintenant leurs taux directeurs au minimum. Elles ont également maintenu des programmes d'achat d'obligations gouvernementales sur les marchés. Ces programmes permettent de rehausser la liquidité des marchés et d'atténuer l'effet de l'explosion des déficits budgétaires sur le niveau des taux d'intérêt obligataires.

La forte croissance économique a toutefois alimenté les craintes liées à la hausse de l'inflation. En conséquence, les taux obligataires ont augmenté. Les banques centrales ont tenté de rassurer les investisseurs en martelant que les hausses de prix seront temporaires. Leur message a porté ses fruits en réussissant à tempérer les hausses de taux.

Durant les six premiers mois de 2021, les actions mondiales ont connu une solide croissance de plus de 11 %. Leur progression a toutefois été un peu moins importante que celle des actions canadiennes et américaines. L'augmentation des attentes inflationnistes et la hausse des taux obligataires ont favorisé les secteurs liés aux ressources naturelles et les services financiers.

Notre sélection de titres a contribué au bon rendement du portefeuille depuis le début de 2021. Parmi ceux-ci, citons Alphabet, Moody's et Autozone. Alphabet a connu une forte croissance dans ses divisions Recherche, Diffusion en continu (YouTube) et Services infonuagiques. Moody's a affiché de solides résultats. Elle a aussi augmenté ses prévisions de bénéfices pour la prochaine année. La forte croissance économique est normalement un bon indicateur de croissance du volume de ventes pour Moody's. Par ailleurs, le détaillant américain

de pièces d'automobile Autozone a augmenté ses ventes et ses parts de marché au détriment de ses concurrents indépendants. Son équipe de direction poursuit son exécution sans faille dans le secteur à forte croissance des ventes aux entreprises.

Certains titres du portefeuille, comme la société japonaise Keyence et la chaîne International Hotel Group, ont accusé un recul après une excellente séquence à la fin de 2020. Leur repli a nui au rendement du portefeuille.

Nous détenons généralement nos investissements sur un horizon de plusieurs années. Nous tâchons constamment d'identifier les entreprises de grande qualité présentant des avantages concurrentiels durables. Nous recherchons aussi des sociétés qui exploitent leurs activités dans des industries affichant des barrières élevées à l'entrée. Ces deux éléments leur accordent un pouvoir considérable lors du processus d'établissement des prix.

Durant les six premiers mois de 2021, le titre de la société américaine UnitedHealth a été ajouté au portefeuille. Ce fournisseur d'assurance médicale réputé aux États-Unis offre un très bon potentiel de croissance à long terme. Il bénéficie de vecteurs de croissance structurelle attrayants, dont l'évolution du profil démographique et la vigueur de la demande pour les régimes de soins gérés. Ses ressources technologiques lui offrent un avantage concurrentiel important lui permettant d'améliorer ses services à des coûts moins élevés. Cet achat a été financé par la vente de nos positions dans US Bancorp et Richemont, ainsi que par la diminution de nos positions dans Carrier et MSCI.

Van Berkom & Associés

Van Berkom & Associés ("VBA") est chargé d'un mandat de gestion d'actions américaines de petite capitalisation représentant environ 20 % des actions étrangères du Fonds.

Le portefeuille a clos le semestre terminé le 30 juin 2021 à 11,29 % (en dollars américains) sous-performant le rendement de son indice de référence des sociétés à petite capitalisation boursière à 17,54 % (Indice Russell 2000 en dollars américains).

Pour un cinquième trimestre consécutif, les actions américaines ont de nouveau progressé sans heurts au cours de la période de trois mois close en juin, portées par des conditions favorables pour l'ensemble des principaux indices de référence américains qui ont atteint encore une fois des niveaux records dans cet impressionnant marché haussier post-pandémique.

Les indices S&P 500, Russell 2000 ainsi que le NASDAQ ont tous affiché des rendements très solides et constants, alimentés par les mêmes facteurs qui ont déclenché la reprise très robuste qui a suivi les creux pandémiques atteints au printemps l'an dernier.

Après quelques mois de surperformance marquée, et en dépit de la vigueur des rendements absolus générés durant la période, les actions à petite capitalisation boursière ont traîné de l'arrière par rapport à celles à grande capitalisation au cours de ce deuxième trimestre, sans qu'aucun facteur évident ne puisse expliquer cette faiblesse relative, si ce n'est peut-être le léger recul du dollar US et la baisse des taux d'intérêt. Néanmoins, les actions des sociétés à petite capitalisation boursière restent en tête de peloton depuis le début de l'année.

En outre, les évaluations boursières des actions des sociétés à petite capitalisation demeurent raisonnables par rapport à celles des sociétés à grande capitalisation et, à ce stade-ci de la reprise économique, les actions à petite capitalisation devraient continuer d'enregistrer une plus forte croissance des bénéfices, ce qui devrait les favoriser dans les mois à venir.

Il n'est pas nécessaire de chercher bien loin pour expliquer la vigueur continue des actions américaines, puisque les mêmes facteurs à l'origine de ce marché haussier sont demeurés fermement en place au cours de ce trimestre clos en juin.

Comme la campagne de vaccination progresse bien et que le nombre de cas de COVID et d'hospitalisations liées au virus ont chuté à des creux pandémiques au cours des derniers mois, les conditions étaient réunies pour une réouverture complète de l'économie et une forte reprise après le ralentissement économique important causé par la pandémie l'an dernier.

La plupart des indicateurs macroéconomiques sont demeurés très robustes ou se sont encore renforcés au cours de ce deuxième trimestre et témoignaient clairement d'une forte demande accumulée dans de nombreux secteurs clés, d'une reprise générale de l'activité économique et d'un resserrement des chaînes d'approvisionnement dans plusieurs secteurs d'activité.

Nous avons également assisté à une accélération continue de la croissance des bénéfices, toutes capitalisations boursières confondues, en partie en raison de la comparaison facile par rapport à la période difficile qu'ont connue l'an dernier les sociétés à la suite du choc économique provoqué par le début de la pandémie, de même qu'en raison de la forte demande observée dans la plupart des marchés finaux et du pouvoir accru de nombreuses entreprises en matière d'établissement des prix avec l'émergence de pressions inflationnistes généralisées.

Comme si ce n'était pas suffisant, et de manière quelque peu contre-intuitive, les taux des bons du Trésor ont baissé durant le trimestre, contribuant ainsi à alimenter encore davantage la reprise infatigable du marché américain. La Réserve fédérale a aussi certainement continué à jouer un rôle clé dans le soutien de ce marché, avec son orientation toujours accommodante et ses commentaires rassurants, indiquant ainsi qu'elle n'envisageait pas pour le moment de réduction progressive de son intervention.

De plus, l'administration Biden est demeurée pleinement engagée à l'égard de son projet de loi d'envergure sur les infrastructures qui soutiendra encore davantage l'économie américaine, progressant lentement mais sûrement vers un accord avec les membres républicains du Congrès vers la fin du trimestre pour la première partie de son ambitieux plan de relance et d'investissements.

Si les craintes inflationnistes ont peut-être été le seul sujet de désaccord parmi les investisseurs et la seule pierre d'achoppement digne de mention durant le trimestre clos en juin, ce qui a donné lieu à des épisodes passagers de volatilité dans notre marché en cours de trimestre, au final ces inquiétudes au sujet de la possibilité d'une inflation soutenue dans le futur n'ont pas suffi à affecter l'état d'esprit positif des investisseurs et leur propension à la prise de risques.

Le trimestre qui vient de prendre fin a montré des signes évidents d'une transition graduelle, mais très inégale, entre un environnement de marché on ne peut plus favorable à la prise de risques qui favorise

fortement les titres de sociétés de faible qualité, très cycliques et non rentables dans notre univers des actions à petite capitalisation et une progression plus rationnelle et normale du marché davantage tributaire des données fondamentales propres à chaque société.

Ainsi, après plusieurs mois consécutifs au cours desquels les titres de moindre qualité (à savoir ceux des sociétés non rentables, très cycliques ou encore dont le bilan ou le modèle d'affaires sont peu robustes) ont nettement mieux fait que l'ensemble de notre marché, ce qui a représenté un obstacle important pour notre positionnement et notre style de placement axés sur les titres de grande qualité, nous avons observé des signes clairs que cette phase effrénée de la reprise du marché qui tenait très peu compte de la solidité des données fondamentales propres à chaque société, était enfin en train de s'essouffler vers la fin du premier trimestre et au cours des deux premiers mois de ce plus récent trimestre complété.

Par conséquent, à partir du début du mois de mars et jusqu'à la fin du mois de mai, notre stratégie d'actions américaines à petite capitalisation boursière a soit légèrement mieux fait que l'indice Russell 2000 ou dégagé un rendement essentiellement comparable à celui de son principal indice de référence, alors que notre positionnement dans des sociétés de grande qualité a été progressivement (mais de manière inégale) mieux récompensé.

Cependant, alors que nous pensions avoir amorcé un virage important dans ce marché haussier en faveur des titres de grande qualité qui se négociaient jusque là à un rabais considérable par rapport aux prix très élevés des actions de faible qualité, tout a basculé au mois de juin.

En effet, les titres des sociétés non rentables et de celles qui génèrent un faible rendement des capitaux propres (un indicateur clé de qualité) ont, de manière inattendue et inexplicable, recommencé à surperformer de façon spectaculaire vers la fin du deuxième trimestre, créant de nouveau un formidable vent contraire pour nos rendements relatifs durant le dernier mois du trimestre.

Ce changement soudain de leadership qui a ramené au sommet les titres de faible qualité vers la fin du trimestre a été suffisamment significatif pour que nous fassions moins bien que l'indice de référence des actions à petite capitalisation Russell 2000 pour l'ensemble du trimestre clos en juin après un début prometteur en avril et mai.

Au cours des derniers mois, nous avons observé le leadership au chapitre de la performance boursière dans notre marché des actions à petite capitalisation alterner la majeure partie du temps entre les titres très cycliques, non rentables ou très dispendieux comme ceux du secteur des technologies, et les titres regroupés sous le vocable Robinhood/reddit qui ont grimpé en flèche en raison du niveau d'activité sans précédent et très concentré des investisseurs particuliers.

Aucune de ces catégories de titres ne cadre de près ou de loin avec notre style de placement, de sorte que notre performance relative a fait face à des vents contraires importants et très inhabituels puisque notre portefeuille ne comptait aucun de ces titres très populaires sur le marché.

Tout d'abord, l'impact extrêmement considérable qu'a eu une poignée de titres ayant fait l'objet de beaucoup de publicité et d'une activité de négociation « passionnée » de la part des investisseurs particuliers

sur la performance de notre indice de référence Russell 2000 depuis le début de l'année a été vraiment extraordinaire et nous n'avions jamais rien vu de tel dans notre marché des actions à petite capitalisation en tant que participants actifs au cours des vingt et une dernières années.

Ironiquement, cet épisode de sous-rendement par rapport à notre indice de référence des actions à petite capitalisation dont nous avons souffert au cours des derniers trimestres est survenu alors que les données fondamentales et les résultats financiers des sociétés qui composent notre portefeuille ont été parmi les meilleurs que nous n'ayons jamais vus au cours des 21 ans d'histoire de notre stratégie d'actions à petite capitalisation.

Nous sommes ainsi très heureux de faire état d'une pléthore de bonnes nouvelles et de développements positifs parmi les sociétés de notre portefeuille durant ce deuxième trimestre, ce qui met encore davantage en lumière la solidité des données fondamentales des sociétés qui composent notre portefeuille ainsi que leurs perspectives attrayantes.

Nous sommes par contre évidemment très déçus que la vigueur exceptionnelle des données fondamentales des sociétés dans lesquelles nous détenons des participations n'ait pas permis de générer, au cours de ce plus récent trimestre, l'alpha et les rendements excédentaires que de tels attributs supérieurs produisent habituellement et de manière très constante.

En ce qui concerne l'apport individuel des titres du portefeuille durant le trimestre clos en juin, en termes de rendements absolus, notre stratégie d'actions à petite capitalisation boursière a continué à profiter de la contribution de plusieurs titres, puisque les cours de onze d'entre eux ont enregistré des progressions d'au moins 10 % durant la période, dont sept affichent des hausses de plus de 20 % au cours des trois derniers mois.

Le titre de Charles River Laboratories est celui dont l'apport à notre performance a été le plus considérable et il a généré le troisième rendement absolu le plus élevé du portefeuille, grâce à ses données fondamentales de loin les plus robustes que nous ayons observées depuis que nous avons effectué notre placement initial dans cette excellente société il y a plus d'une décennie.

À l'inverse, les rendements de notre stratégie d'actions à petite capitalisation pour le trimestre terminé en juin a été freiné par une poignée de titres qui n'ont pas produit de bonnes performances lors de cette plus récente période.

Dans tous les cas, ces participations qui ont enregistré des rendements décevants ont été victimes de « bruit » sur le marché ou ont été confrontées à des problèmes à court terme qui n'ont aucune incidence réelle sur la santé de leurs données fondamentales à long terme.

Au total, sept des titres du portefeuille ont enregistré des rendements négatifs de 10 % ou pire au cours du plus récent trimestre complété. De ce lot, les titres de Grand Canyon Education et de Virtu Financial, deux participations importantes du portefeuille, ont été de loin les titres qui ont le plus nui à nos rendements durant le trimestre clos en juin en termes d'impact, alors que ces deux titres ont réduit nos rendements absolus d'un peu plus de 100 points de base sur une base combinée.

Ce plus récent trimestre complété s'est avéré une fois de plus très chargé sur le plan de l'activité de portefeuille, puisque notre équipe de placement a été en mesure de tirer parti de trois nouvelles occasions de placement très prometteuses au cours de la période après des recherches approfondies, des vérifications diligentes et des discussions étoffées d'équipe : NMI Holdings, Shake Shack et Installed Building Products.

Outre l'ajout de ces trois nouveaux titres à notre stratégie d'actions à petite capitalisation boursière au cours de ce plus récent trimestre écoulé, nous avons également été en mesure de compléter pour l'essentiel l'acquisition de nos participations dans les sociétés FTI Consulting, Brady Corp. et InMode, tous des placements relativement récents, à des prix attrayants.

Pour financer ces nombreux achats, nous avons cédé la totalité des actions détenues dans Cardtronics et HMS Holdings, puisque ces deux sociétés ont fait l'objet d'une acquisition à une prime élevée vers la fin de l'année dernière et que les cours de leurs titres avaient atteint le prix offert.

Nous avons aussi pris la décision de liquider la petite participation que nous détenions dans la société Cboe Global Markets (« CBOE ») après un placement très fructueux sur de nombreuses années dans cette société.

Outre ces trois cessions de participations, nous avons aussi encaissé une partie des gains appréciables réalisés avec les titres des sociétés Laureate Education, Acushnet, Charles River Laboratories, Brunswick, Maximus, Thor Industries et Fox Factory, pour n'en nommer que quelques-unes.

Opérations entre sociétés apparentées

Le Fonds Mondial est géré par la Corporation de services du Barreau du Québec qui agit également à titre de promoteur et de placeur de parts. La Corporation de services du Barreau du Québec a créé un comité de surveillance qui sélectionne, recommande et évalue les conseillers en valeurs, dont Van Berkom & Associés et Corporation Fiera Capital., gestionnaires du Fonds Mondial.

La Corporation de services du Barreau du Québec reçoit des frais de gestion. de la part du Fonds Équilibré (voir ci-après la section intitulée «Frais de gestion»). Cette pratique a été soumise au comité d'examen indépendant qui l'a approuvée.

Corporation Fiera Capital.

Au cours de la période terminée le 30 juin 2021, Corporation Fiera Capital n'a conclu aucune opération entre sociétés apparentées dans le cadre de la gestion du Fonds Mondial.

Toutefois, Fiera Capital fournit des services de gestion au Régime complémentaire de retraite des employés du Barreau du Québec et au Fonds de Patrimoine du Barreau du Québec, tous des entités indépendantes du Fonds.

Van Berkom & Associés

Au cours de la période terminée le 30 juin 2021, Van Berkom & Associés n'a conclu aucune opération entre sociétés apparentées dans le cadre de la gestion du Fonds Mondial.

FAITS SAILLANTS FINANCIERS

Les tableaux qui suivent font état de données financières clés concernant le Fonds Mondial et ont pour objet de vous aider à comprendre ses résultats pour le dernier exercice.

CAPITAUX PROPRES PAR PART ⁽¹⁾					
	30 juin 2021 (6 mois)	31 déc. 2020	31 déc. 2019	31 déc. 2018	31 déc. 2017
Capitaux propres au début de la période comptable indiquée ⁽⁴⁾	13,79 \$	14,74 \$	12,13 \$	12,41 \$	11,04 \$
Augmentation (diminution) attribuable à l'exploitation					
Total des revenus	0,39	0,23	0,24	0,21	0,20
Total des charges	(0,12)	(0,16)	(0,14)	(0,13)	(0,14)
Gains (pertes) réalisé(e)s	0,24	6,07	0,27	0,60	0,26
Gains (pertes) non réalisé(e)s	1,04	(8,62)	2,47	(0,42)	1,32
Augmentation (diminution) totale attribuable à l'exploitation⁽²⁾	1,55	(2,48)	2,84	0,26	1,64
Distributions					
des dividendes	–	0,05	0,10	0,07	0,06
des gains en capital	–	2,29	0,14	0,44	0,21
Distributions annuelles totales⁽³⁾	–	2,34	0,24	0,51	0,27
Capitaux propres à la fin de la période comptable indiquée⁽⁴⁾	15,30 \$	13,79 \$	14,74 \$	12,13 \$	12,41 \$

⁽¹⁾ Ces renseignements proviennent des états financiers annuels audités et des états financiers intermédiaires non audités du Fonds. Les capitaux nets par part présentés dans les états financiers pourrait différer de la valeur liquidative calculée aux fins d'établissement du prix des parts. Ces écarts sont expliqués dans les notes afférentes aux états financiers.

⁽²⁾ Les capitaux nets et les distributions sont fonction du nombre réel de parts en circulation au moment considéré. L'augmentation ou la diminution attribuable à l'exploitation est fonction du nombre moyen de parts en circulation au cours de la période comptable.

⁽³⁾ Les distributions ont été payées en espèces ou réinvesties en parts additionnelles du fonds, ou les deux.

⁽⁴⁾ Les capitaux propres sont calculés conformément aux IFRS.

RATIOS ET DONNÉES SUPPLÉMENTAIRES

	30 juin 2021 (6 mois)	31 déc. 2020	31 déc. 2019	31 déc. 2018	31 déc. 2017
Valeur liquidative totale (en milliers) ⁽¹⁾	34 774\$	24 750\$	148 969\$	115 931\$	114 085\$
Nombre de parts en circulation ⁽¹⁾	2 277 062	1 795 233	10 104 912	9 559 298	9 195 948
Ratio des frais de gestion ⁽²⁾	1,62	1,14	1,02	0,99	1,13
Ratio des frais de gestion avant renoncations et prises en charge	1,62	1,14	1,02	0,99	1,13
Ratio des frais d'opérations ⁽³⁾	0,05	0,02	0,01	0,03	0,02
Taux de rotation du portefeuille ⁽⁴⁾	6,21	47,12	11,46	20,71	12,00
Valeur liquidative par part	15,30\$	13,79\$	14,74\$	12,13\$	12,41\$

⁽¹⁾ Données au 30 juin 2021 et au dernier jour des périodes comptables indiquées.

⁽²⁾ Le ratio des frais de gestion est établi d'après le total des charges de la période indiquée (à l'exclusion des courtages et des autres coûts d'opérations de portefeuille, de même que des retenues d'impôt sur les revenus de dividendes) et est exprimé en pourcentage annualisé de la valeur liquidative moyenne quotidienne au cours de la période comptable.

⁽³⁾ Le ratio des frais d'opérations représente le total des courtages et des autres frais d'opérations de portefeuille et est exprimé en pourcentage annualisé de la valeur liquidative moyenne hebdomadaire au cours de la période.

⁽⁴⁾ Le taux de rotation du portefeuille du fonds indique dans quelle mesure le gestionnaire de portefeuille du fonds gère activement les placements de celui-ci. Un taux de rotation de 100 % signifie que le fonds achète et vend tous les titres de son portefeuille une fois au cours de la période comptable. Plus le taux de rotation au cours d'une période est élevé, plus les frais d'opérations payables par le fonds sont élevés au cours d'une période comptable, et plus il est probable qu'un porteur réalisera des gains en capital imposables au cours de la période comptable. Il n'y a pas nécessairement de lien entre un taux de rotation élevé et le rendement d'un fonds.

Frais de gestion

Les frais de gestion payables au gestionnaire par le Fonds Mondial sont calculés hebdomadairement sur la valeur de l'actif net du Fonds Mondial, et ce, au taux de 0,20 %. Ces frais sont payables mensuellement.

Les principaux services payés par les frais de gestion, exprimés en pourcentage approximatif desdits frais de gestion, peuvent se résumer ainsi :

– Frais d'administration	1,90 %
– Comité de surveillance	11,90 %
– Commissions et honoraires	49,20 %
– Publicité	20,55 %
– Assurances responsabilité	16,45 %
TOTAL	100,00 %

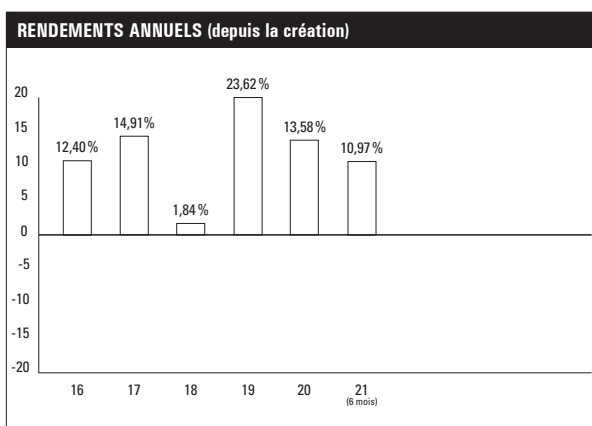
RENDEMENT PASSÉ

Les données sur le rendement du Fonds Mondial supposent que les distributions effectuées au cours des périodes indiquées ont servi à acheter des parts ou additionnelles du Fonds Mondial et elles sont fondées sur la valeur liquidative.

Noter que le rendement passé du Fonds Mondial n'est pas une garantie de son rendement futur.

Rendements annuels

Le graphique présente le rendement annuel du Fonds Mondial pour chacun des exercices présentés et fait ressortir la variation du rendement du Fonds Mondial d'un exercice à l'autre. La dernière bande fait voir quant à elle le rendement du Fonds pour la période intermédiaire se terminant le 30 juin 2021. Le graphique à bandes présente, sous forme de pourcentage, quelle aurait été la variation à la hausse ou à la baisse, au dernier jour de l'exercice, d'un placement effectué le premier jour de chaque exercice.



LES 25 POSITIONS PRINCIPALES (ACHETEUR)*		% DE LA VALEUR LIQUIDATIVE
1	Moody's Corp.	5,5
2	Alphabet Inc., catégorie A	4,7
3	Microsoft Corp.	3,9
4	Taiwan Semiconductor Manufacturing Co. Ltd., CAAÉ	3,8
5	MasterCard Inc., catégorie A	3,5
6	Keyence Corp.	2,9
7	Nestlé SA	2,9
8	Johnson & Johnson	2,8
9	Sherwin-Williams Co./The	2,7
10	MSCI Inc.	2,6
11	Roche Holding AG NPV	2,5
12	AutoZone Inc.	2,4
13	Trésorerie, marché monétaire et autres éléments des capitaux propres	2,4
14	Diageo PLC	2,3
15	Louis Vuitton Moët Hennessy	2,1
16	Mettler-Toledo International Inc.	2,1
17	Oracle Corp.	2,1
18	PepsiCo Inc.	2,1
19	Becton Dickinson and Co.	2,0
20	Nike Inc., catégorie B	2,0
21	TJX Companies Inc.	2,0
22	UnitedHealth Group Inc.	2,0
23	Carrier Global Corp.	1,9
24	CME Group Inc., catégorie A	1,9
25	Otis Worldwide Corp.	1,7
Total		66,9

* Il n'y a aucune position vendeur dans le Fonds Mondial.

RÉPARTITION PAR ACTIF	% DE LA VALEUR LIQUIDATIVE
Actions américaines de grande capitalisation	54,5
Actions européennes	19,0
Actions américaines de petite capitalisation	15,2
Actions asiatiques	8,9
Trésorerie, marché monétaire et autres éléments des capitaux propres	2,4

TOTAL DE LA VALEUR LIQUIDATIVE
34 836 213 \$

L'aperçu du portefeuille peut changer en raison des opérations effectuées par le Fonds Mondial. Une mise à jour trimestrielle peut être consultée sur Internet à l'adresse suivante : www.csbq.ca/fonds.

Vous pouvez obtenir sur demande et sans frais un exemplaire de la mise à jour et d'autres renseignements sur le Fonds Mondial sur le site Internet www.csbq.ca/fonds ; ou

en communiquant avec la Corporation de services du Barreau, téléphone : le **514 954-3491** (dans la région de Montréal) ou le **1 855 954-3491** (sans frais).

Corporation de services du Barreau

T 514 954-3491 (Montréal)

1 855 954-3491 (sans frais)

www.csbq.ca

Corporation
de services
Barreau

